
Covid 19 : Quels effets sur le travail et l'emploi ?

Covid-19: What Impacts on Work and Employment

Marco Alberio et Diane-Gabrielle Tremblay



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/interventionseconomiques/14725>

DOI : [10.4000/interventionseconomiques.14725](https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.14725)

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Marco Alberio et Diane-Gabrielle Tremblay, « Covid 19 : Quels effets sur le travail et l'emploi ? », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 66 | 2021, mis en ligne le 15 juin 2020, consulté le 13 juin 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/14725> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.14725>



Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Revue Interventions économiques

Papers in Political Economy

66 | 2021

Covid 19 : Quels effets sur le travail et l'emploi ?

Covid 19 : Quels effets sur le travail et l'emploi ?

Covid-19: What Impacts on Work and Employment

Marco Alberio et Diane-Gabrielle Tremblay



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/interventionseconomiques/14725>

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2021.

Covid 19 : Quels effets sur le travail et l'emploi ?

COVID-19: What Impacts on Work and Employment?

Marco Alberio et Diane-Gabrielle Tremblay

Introduction

- 1 La pandémie de COVID 19 a eu un effet très fort et négatif dans plusieurs secteurs de la société et de l'économie au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde.
- 2 Comme nous allons le montrer dans cette introduction, ainsi que dans chacun des articles de ce numéro, la pandémie semble avoir exacerbé des inégalités déjà présentes sur le marché du travail et de l'emploi. Elle a en fait agi comme accélérateur de certains processus structurels déjà en cours et mis en évidence les incongruités et problèmes associés aux transformations socioéconomiques en cours depuis trente ou quarante ans, comme la mondialisation et le modèle de développement tel qu'il a été jusqu'à maintenant pensé et mis en place. En raison de sa force de frappe et de son impact global (nonobstant les différences nationales et territoriales), cette crise met donc en évidence les transformations au sein des principales sphères sociétales (État, marché, famille/communauté) et à l'intersection de celles-ci. Elle influe également sur les chaînes de production, dont elle a mis en évidence les fragilités et les ruptures¹.
- 3 Bien qu'elle ait provoqué une crise socioéconomique très vaste et généralisée en ce qui concerne le marché du travail et de l'emploi, cette pandémie a surtout contribué à l'augmentation des inégalités (déjà présentes) parmi les différents secteurs d'emploi et les populations.
- 4 Le premier élément que nous allons maintenant considérer a trait aux pertes d'emploi. Aux États-Unis comme au Canada, les pertes d'emploi ont été nombreuses au cours de la première vague de la pandémie et le taux de chômage s'est fortement élevé. Certains secteurs, surtout des secteurs majoritairement féminins ou avec une forte présence d'autres catégories de travailleurs à risque de vulnérabilité tels que les jeunes ou les

immigrés, par exemple la restauration, l'hôtellerie et le commerce de détail non alimentaire, ont été fortement touchés et n'ont toujours pas repris à leur plein rythme au printemps 2021. Couturier et Posca (2021) soulignent que si le nombre d'hommes et de femmes touchés par le chômage était à peu près le même, les données de Statistique Canada montrent au contraire que le nombre de passages au temps partiel et surtout le nombre de travailleurs ayant quitté le marché du travail sont nettement plus élevés chez les femmes que chez les hommes². Les auteures indiquent aussi que ce sont les personnes aux plus faibles revenus qui ont été davantage touchées par le chômage et l'on peut évidemment penser ici aux secteurs de la restauration, de l'hôtellerie et du commerce de détail non alimentaire, que nous venons de mentionner plus haut (Couturier et Posca, 2021).

- 5 Ainsi, les données de Statistique Canada indiquent qu'en janvier 2021, le taux de chômage était de 7,5 % chez les hommes de 25 à 54 ans, contre 7,8 % pour les femmes du même groupe d'âge, âge auquel les gens sont plus actifs sur le marché du travail. Le taux de chômage s'est toutefois résorbé, car il avait atteint 17 % au plus fort de la crise. Il reste toutefois des séquelles. Si l'on analyse les données de 2021 par rapport à janvier 2020, les hommes de ce même groupe d'âge ont perdu 156 000 emplois, alors que les femmes en ont perdu 193 000, soit presque un tiers de plus. Toutes les données convergent, au Québec, au Canada et ailleurs : cette crise semble toucher plus durement les femmes.
- 6 Ceci a été observé également dans d'autres pays. En France par exemple, chez les femmes en emploi au 1^{er} mars 2020, une femme sur trois n'était plus en emploi deux mois plus tard, alors que ce n'était le cas que pour un homme sur quatre (Lambert et al., 2020).
- 7 Un autre groupe particulièrement touché par la pandémie est celui des jeunes. À l'échelle canadienne, les jeunes de 20 à 29 ans ont vu leurs heures de travail baisser de 40 % et leur taux d'emploi baisser de 25 %. Le groupe des 40 à 49 ans a été le moins touché, car il n'a connu qu'une baisse de 12 % de son niveau d'emploi et de ses heures de travail. (Lemieux et al. 2020 : p. S60).
- 8 Au Québec, c'est surtout le groupe des 15 à 34 ans qui a été fortement touché par la perte d'emploi, surtout dans la première phase de la pandémie (386 200 emplois perdus entre février et avril 2020 comme l'indiquent Longo et al., 2021). À titre d'exemple, pendant la première vague de la pandémie, le taux d'emploi de ce groupe d'âge a été fortement réduit, passant de 75,2 % en février à 55,9 % en avril 2020, par rapport au groupe d'âge 35-54 ans, dont le taux d'emploi est passé de 84,4 % à 78,3 % durant la même période. On note aussi que la reprise a été plus difficile pour les jeunes : « La récupération des emplois perdus a été plus lente chez les jeunes par rapport aux adultes lors du rebond économique entre la première et la deuxième vague ; et il a fallu attendre le mois de juillet pour voir leur taux d'emploi revenir à un niveau équivalent à celui de février 2020, soit avant la pandémie. Vers la fin de l'été 2020, le taux d'activité des jeunes est revenu à des niveaux équivalents à ceux de 2019, la population active ayant subi entretemps une recomposition attribuable à l'augmentation de la part des jeunes chômeurs » (Longo et al., 2021).
- 9 Il est important de souligner que la pandémie n'a évidemment pas touché les jeunes de manière homogène. Tout d'abord, tel qu'observé dans la population générale, il faut tenir compte de la dimension du genre. Dans plusieurs pays, les jeunes femmes ont été plus touchées que les jeunes hommes, ce qui est vrai aussi pour le Québec. Les femmes

sont donc globalement plus touchées, quel que soit leur âge, notamment parce qu'elles se retrouvent avec les jeunes dans les secteurs les plus touchés, comme la restauration, l'hôtellerie, le commerce de détail non alimentaire.

- 10 D'autres variables structurelles du marché du travail et de l'emploi interviennent également. Une polarisation encore plus forte a été observée entre le secteur public et privé. C'est dans ce dernier (dans lequel sont plus présents les jeunes) qu'on a enregistré le plus de pertes d'emploi. Comme pour les femmes, les pertes ont majoritairement touché des secteurs tels que les services aux particuliers, soit des secteurs moins syndiqués.
- 11 Les pertes d'emploi ont donc été plus importantes dans ces services offrant le plus souvent des postes à temps partiel. Notons que le temps partiel est aussi souvent imposé et non choisi pour des raisons de conciliation travail-études (Alberio et Tremblay, 2017). Du point de vue de l'opinion publique, la perte d'emploi de la part des étudiants pourrait sembler moins dramatique que celle touchant des travailleurs adultes. Cependant, dans une optique intergénérationnelle, il est important de considérer les effets de cette situation pour les jeunes. En effet, dans un contexte dans lesquels les adultes (surtout les femmes) ont été beaucoup touchés par les conséquences de la crise, le manque d'autonomie financière des enfants devient un problème pour toute la famille. Cela risque aussi de peser plus fortement sur les sociétés, sans compter l'effet sur l'avenir des jeunes eux-mêmes, y compris leur santé mentale et leur bien-être.
- 12 Nonobstant les difficultés parfois associées aux mauvaises conditions de travail (Alberio et Tremblay, 2017), le travail est aussi une source d'accomplissement personnel. Ainsi, dans un contexte de pandémie, le travail permet de conserver un minimum de liens sociaux, que les jeunes (mais pas seulement eux) ont déjà vu se réduire avec les périodes de formation en ligne et l'interdiction de se réunir.
- 13 Bien qu'elles soient un des effets majeurs de la crise, les pertes d'emploi ne constituent qu'une des manifestations de l'impact que la COVID 19 a eu sur le travail et l'emploi.
- 14 Il y a aussi toute la question de l'adaptation des pratiques professionnelles au travail, mais aussi des tâches à la maison; plusieurs articles de ce numéro se penchent sur ce sujet. Une question fondamentale consiste à déterminer comment concilier le travail (dans des conditions différentes et parfois difficiles) avec les exigences familiales de soins. Cette situation a été rendue plus complexe en raison de la présence accrue des enfants à la maison, surtout lors des fermetures d'écoles et de garderies. Il ne faut pas oublier la proche aidance et le besoin de s'occuper de parents vieillissants que la pandémie a rendu encore moins autonomes et qui exigent parfois plus de soins (Alberio, 2018 et 2020 ; Nogues et Tremblay, 2021, 2019 ; Tremblay et Nogues, 2019).
- 15 Comme nous l'avons noté, les femmes ont donc été particulièrement touchées par les pertes d'emploi et le chômage, mais étant aussi surreprésentées dans les catégories d'emploi les moins rémunérées du secteur de la santé (aides-soignantes, préposées, etc.) ou dans le commerce de détail alimentaire, elles ont aussi vécu d'importants changements dans les heures de travail. D'une part, on a observé une hausse des heures supplémentaires; celles-ci ont souvent été imposées au nom du « sacrifice » qu'il fallait faire en période de pandémie, mais ces conditions de travail difficiles et ces longues heures sont concentrées dans certaines catégories professionnelles données, dont la santé au premier rang. D'autre part, pour s'adapter à une situation économique difficile dans certains secteurs, une des pratiques les plus courantes consiste à réduire les

heures de travail, mais ceci a des conséquences importantes sur la carrière et sur le revenu présent et futur.

- 16 Cette réalité existe aussi dans d'autres pays. Aux Pays-Bas, les mères ont adapté leurs heures de travail davantage que ce ne fut le cas des pères afin de dispenser des soins (Yerkes et al., 2020). Aux États-Unis aussi, les mères d'enfants d'âge scolaire et préscolaire ont davantage réduit leurs heures de travail que leurs conjoints (Collins et al., 2020). Partout à travers la planète, il semble donc que les femmes ont assumé une plus grande part de soins et elles ont de ce fait connu des reculs sur le marché du travail ; cela s'est observé tant en Australie (Craig et Churchill, 2020 ; Johnston, Mohammed et Linden, 2020), qu'aux États-Unis (Carlson, Petts et Pepin., 2020), en Italie (Del Boca et al, 2020), en Grande-Bretagne (Andrew et al., 2020) et aux Pays-Bas (Yerkes et al., 2020 ; Johnston, Mohammed et Linden, 2020), pour ce qui est des pays où la situation est bien documentée et fait l'objet de publications³.
- 17 Les hommes de certains secteurs d'activité ont aussi été touchés par la pandémie bien sûr, mais davantage dans certains emplois précaires, comme c'est le cas pour les jeunes. Ils ont aussi été parfois davantage sollicités dans certains milieux comme le travail ambulancier.
- 18 Par ailleurs, Couturier et Posca (2021) ont montré que la répartition des tâches parentales s'est aussi dégradée au Québec, surtout lorsque les femmes ont perdu leur emploi. Cette observation a été faite dans nombre de pays par ailleurs. En effet, la recherche internationale montre que les femmes ont été fortement touchées non seulement sur le plan de l'emploi, mais aussi sur le plan de la répartition des tâches et responsabilités domestiques et parentales. Statistique Canada indique que les hommes ont accru leur participation pendant la pandémie, mais la surcharge reste du côté des femmes. Les pères ont passé plus de temps que d'habitude avec leurs enfants dans le contexte de la pandémie, une situation qui pourrait mener à une division plus égalitaire du travail de soins (DelBoca et al., 2020 ; Craig et Churchill, 2020 ; Yerkes et al., 2020). Aussi, Shaver, Milkie et Scheibling (2020) montrent que la proportion de Canadiens qui estiment que la division des tâches domestiques est égalitaire a légèrement augmenté pendant la pandémie. Par ailleurs, les hommes et les femmes estimaient de manière différente leur implication dans le travail domestique, les hommes étant plus souvent enclins à estimer le partage comme étant égalitaire. Shaver, Milkie et Scheibling (2020) concluent néanmoins que les données n'indiquent pas un retour à une division traditionnelle du travail au Canada. Un débat est donc en cours concernant l'effet de la pandémie sur l'intensité et la nature des inégalités entre les genres, d'autant plus que les femmes, qui représentent environ deux tiers de la main-d'œuvre de la santé dans le monde, jouent un rôle clé dans la riposte à la crise sanitaire (OCDE, 2020 : 3).
- 19 Outre le genre et l'âge, une autre variable importante dans un contexte de pandémie est certainement l'origine ethnique et le statut de migrant. Ce numéro n'inclut malheureusement pas de texte faisant une analyse approfondie de la situation des groupes racisés, mais d'autres travaux ont montré l'effet majeur de la pandémie sur ces groupes, et notamment dans le cas du Québec, sur l'arrondissement de Montréal-Nord, soit celui où l'on a observé le plus grand nombre de cas de Covid-19 en proportion de la population, avec 8796,9 cas par 100 000 habitants⁴. C'est ici l'un des quartiers comptant la plus forte concentration de personnes racisées, soit 48,7 %. La Direction de la santé publique de Montréal indique que ces groupes ont une plus grande exposition au virus à cause de la nature de leur travail, mais aussi parce qu'ils ont des conditions de vie

plus difficiles (ex. : logements plus exigus, utilisation du transport en commun). Il y aurait aussi des iniquités dans l'accès aux services (notamment en matière de santé), surtout pour la communauté noire⁵.

- 20 Outre l'adaptation des pratiques professionnelles en ce qui a trait à la gestion des horaires (choisis ou souvent imposés) avec des retombés sur la vie personnelle et familiale, il est également important d'observer de quelle manière la pandémie a imposé une réadaptation et une négociation, voire une revendication, sur le plan des conditions du travail et de son exercice (Alberio et Sousa, 2020). Dans plusieurs secteurs on a également développé de nouvelles manières de faire et de collaborer entre collègues ainsi qu'entre organisations. L'utilisation du télétravail et de la visioconférence est l'exemple par excellence, mais d'autres pratiques nouvelles peuvent également émerger (Tremblay et Scaillerez, 2020). « Durant la crise, la notion d'innovation a pris un caractère d'urgence accru dans le but de soutenir les interactions sociales afin de favoriser un changement organisationnel et social efficace. La pandémie nous a notamment rappelé l'importance et la valeur de la collaboration et de la coopération ». (Sousa et Alberio, 2020). Ces innovations peuvent concerner les technologies, mais aussi de nouvelles modalités de collaboration (par exemple à travers des alliances inédites) et de nouvelles manières de satisfaire les besoins des travailleurs ou des clients/usagers. Bien que plusieurs options s'offrent aux organisations et aux travailleurs, il est essentiel de souligner plusieurs enjeux et défis qui émergent dans l'exercice du travail et qui peuvent varier selon le profil des travailleurs. Parmi les conséquences possibles, on note une polarisation des conditions parmi les travailleurs, les organisations (privé/public/municipal) et les secteurs industriels.
- 21 Après avoir sommairement identifié certains enjeux qui semblent émerger en ce qui concerne la relation entre pandémie, travail et emploi, nous allons maintenant présenter les divers articles inclus dans ce numéro.
- 22 L'article de Cerqueira de Lima et de Flores Duran se penche sur les effets de la COVID 19 sur le travail au Brésil. Le Brésil est aujourd'hui l'un des pays les plus touchés par cette pandémie. Les auteurs montrent que cette situation a accru la précarisation vécue par un grand nombre de citoyens dans le monde du travail, mais elle a aussi mis en évidence les inégalités structurelles croissantes dans la société brésilienne, une société a priori déjà fortement inégalitaire. Les auteurs présentent d'abord des indicateurs généraux (politiques et sociaux) pour contextualiser la situation et traitent aussi des relations de travail, qui contribuent aux difficultés vécues. Puis, les analyses des données secondaires (provenant de sources officielles) montrent que les inégalités sociales qui se sont accrues dans le domaine du travail pendant la période de pandémie sont en partie liées aux politiques réformistes mises en place ces dernières années au Brésil (1990 et 2017). Les auteurs montrent qu'il y a de plus en plus de travailleurs exclus du marché du travail et de chômeurs de longue durée. L'agenda néolibéral et la radicalisation des discours peuvent donc prendre place plus facilement dans ce contexte. Enfin, l'article traite aussi de l'affaiblissement des filets de sécurité sociale dans la société brésilienne, un facteur qui contribue à accroître les difficultés d'intégration économique et sociale vécues dans cette société. Cet article nous permet de bien cadrer le phénomène de la pandémie dans une trajectoire de plus longue période, en continuité avec les processus de transformation socioéconomique des dernières années et les politiques néolibérales que plusieurs pays ont développé comme réponse, inadéquate, telle que la pandémie semble démontrer.

- 23 L'article de de Sophie Mathieu et Diane-Gabrielle Tremblay traite aussi des enjeux globaux de la pandémie, mais en s'intéressant à un groupe particulier, soit les femmes. Les auteures traitent des effets paradoxaux de la crise sur le travail des femmes, mais surtout sur la perception de la conciliation travail-famille en temps de pandémie, et particulièrement en contexte de télétravail. Les auteures commencent par rappeler quelques éléments contextuels associés au confinement du printemps 2020 au Québec, notamment en ce qui concerne les services scolaires et de garde. Les auteures se concentrent ensuite sur les effets genrés de la pandémie en lien avec les inégalités vécues sur le marché du travail et dans la répartition du travail de soins, dans le cadre des théories sur les inégalités de genre, le conflit emploi-famille et les facteurs organisationnels pouvant influencer sur ce conflit. L'article qui repose sur deux enquêtes menées en 2018 et 2020 montre que, paradoxalement, une plus grande proportion de répondants, hommes et femmes qualifient leur conciliation emploi-famille comme étant plus 'facile' en 2020 qu'en 2018. Mathieu et Tremblay traitent des différentes implications de ces résultats en identifiant trois facteurs qui ont sans doute contribué à réduire le conflit emploi-famille pendant la pandémie, soit 1) la mise en place à grande échelle du télétravail, 2) le niveau d'empathie manifesté par les employeurs envers les travailleurs avec des responsabilités familiales, qui a contribué à réduire la perception des difficultés de conciliation et 3) les effets durables de la politique familiale sur les dynamiques de genre.
- 24 Les prochains articles de ce numéro traitent plus particulièrement de certains secteurs et apportent des exemples de l'effet que la pandémie a pu avoir (positif et négatif à la fois) sur les pratiques, mais également sur les identités professionnelles. Tel que nous l'avons observé au début de notre introduction, les populations peuvent être touchées de manière différente selon les profils : les femmes, les jeunes, les immigrés, mais également d'autres travailleurs « vulnérables » tels que les personnes en situation de handicap dont la présence sur le marché du travail est déjà marginale et souvent limitée à certains secteurs, notamment en raison de la segmentation du marché du travail.
- 25 L'article de Escuriet, Fournier et Samson se penche justement sur l'effet de la pandémie de COVID-19 sur les Établissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT) en France. L'article repose sur des entretiens conduits auprès de directeurs d'établissements situés en milieu rural et urbain dans la Région Auvergne-Rhône-Alpes (France). Après une mise en contexte sur la genèse et le fonctionnement de ce dispositif qui vise en principe à favoriser l'insertion sociale et professionnelle des travailleurs en situation de handicap, les auteurs montrent comment les ESAT se sont organisées pour assurer l'accompagnement médico-social des travailleurs en situation de handicap malgré l'obligation de distanciation pendant la crise de la Covid. Puis, posant l'hypothèse que l'impact économique du confinement a été moins important pour les établissements à vocation majoritairement agricole implantés en milieu rural, les auteurs se penchent sur l'effet de la crise sanitaire sur l'équilibre de ces établissements.
- 26 Ici il y aurait donc un effet territorial important pouvant moduler l'effet de la pandémie qui varie non seulement selon les pays, mais également selon les territoires et les régions. Les auteurs soulignent que l'effet différencié des activités (plein air ou en atelier) s'est fait ressentir au moment du déconfinement, lorsque les travailleurs en situation de handicap sont retournés dans leurs établissements. Cela a exigé plus de contrôle de la part du personnel d'encadrement, bien que les travailleurs en situation

de handicap se soient montrés très attentifs et respectueux des consignes. La question de l'adaptation des manières de faire, des procédures et des pratiques professionnelles émerge alors dans cet article comme élément central.

- 27 L'article suivant est celui de Moriceau, Alberio et Van de Velde qui traite d'un secteur primaire, l'agriculture. Les auteurs soulignent que la crise sanitaire a relancé, entre autres choses, le débat sur la hiérarchie des corps de métiers, sur les métiers dits « essentiels ». Ils soulignent que les agriculteurs, plus précisément les petits agriculteurs biologiques, ont été mis de l'avant. La pandémie aurait donc révélé le caractère incontournable de leur métier et, face à la dépendance des marchés mondialisés, la nécessité de relocaliser l'agriculture québécoise. Ceci a un gros impact sur leur identité professionnelle en construction, compte tenu du fait qu'il s'agit d'agriculteurs à petite échelle, établis récemment suite à une reconversion professionnelle. Cette transition vers l'agriculture semble ne pas se limiter à la sphère professionnelle, mais elle se traduit plutôt par un nouveau choix de vie et l'installation dans un nouveau milieu de vie.
- 28 De ce fait, la pandémie devient un point tournant encore plus significatif de ces trajectoires en transition. En cherchant à comprendre ce que la pandémie fait à l'agriculture, cet article recueille le point de vue des « petits » agriculteurs biologiques sur leur métier à l'aune de la crise actuelle. Entre mars et novembre 2020, des entrevues semi-directives ont été effectuées avec 25 agriculteurs et agricultrices aujourd'hui maraîchers, éleveurs, vigneron ou acériculteurs qui, labellisés ou non, pratiquent tous une agriculture avec des procédés biologiques. Les auteurs traitent notamment du sens du travail et de la mission qu'ils associent à leur travail. Ils en concluent que bien que la pandémie ait un effet important sur leur identité et leur pratique professionnelle, elle ne bouleverse pas leur mission. Néanmoins, en plaçant leur travail sur le devant de la scène, la crise a permis (aux agriculteurs comme aux chercheurs) de réfléchir et de repenser les rapports entre cette « petite » agriculture, les territoires où elle se produit et la société plus largement.
- 29 Les deux articles suivants traitent du système d'éducation et du monde scolaire, un milieu ayant été, avec la santé, particulièrement touchée par la pandémie. L'article de Lemieux, Bernatchez et Delobbe souligne d'entrée de jeu comment la pandémie de la COVID-19 a entraîné des réflexions au regard du partage des rôles et des responsabilités des acteurs scolaires en contexte de crise et en vue de la poursuite de la mission de l'école québécoise. La recherche est fondée sur une enquête qualitative par le biais d'entrevues semi-dirigées auprès de directions d'établissements scolaires évoluant en enseignement obligatoire (primaire et secondaire). Elle donne un aperçu des représentations à l'égard des rôles et des responsabilités des acteurs scolaires selon leurs fonctions à l'intérieur de l'organisation scolaire. L'analyse permet d'observer la perception d'un partage à géométrie variable des rôles et des responsabilités des acteurs à l'égard de la communication, du leadership, du maintien du bien-être et de la poursuite des activités régulières.
- 30 Traitant du même secteur, l'article de Beaudry, Deschenaux, Aguir et L'Hébreux se base pour sa part sur une méthode quantitative. Afin d'établir le portrait des conditions de travail des personnes enseignantes au Québec et d'évaluer leur questionnement concernant leur avenir dans leur emploi, un sondage a été mené en juin 2020 auprès de 1683 personnes œuvrant à divers ordres d'enseignement. Les résultats révèlent un portrait des conditions telles que perçues par les personnes enseignantes et soulignent,

du même coup, certaines lacunes dans la gestion de la crise, dans l'information transmise et dans la formation offerte, qui ont exacerbé certaines fragilités chez le personnel enseignant. Les auteurs observent un grand bouleversement du monde scolaire et de l'exercice de la profession enseignante qui permet tout de même de mettre en place des stratégies d'adaptation et de résistance.

- 31 Barré et Derouin-Dubuc se concentrent sur les métiers artistiques et en particulier les artistes interprètes et créateurs, un groupe professionnel qui a été fortement touché par la crise de la pandémie de COVID 19, en premier lieu - mais pas seulement- à cause de la fermeture prolongée des théâtres et des salles de spectacles dans le monde entier. Comme les auteurs nous le rappellent, les données statistiques indiquent que le secteur des arts et de la culture est celui qui a subi les plus fortes pertes, notamment sur le plan de l'emploi et des revenus. Cette analyse cherche à prendre la mesure des effets du confinement et des mesures sanitaires, qui ont conduit notamment à la fermeture prolongée des lieux de diffusion, mais qui ont également pesé sur les conditions d'activité des artistes. Dans cet article les auteurs se sont intéressés non seulement aux expériences et vécus des artistes, mais également à l'action publique. Leur diagnostic met en évidence que l'action publique qui s'est appliquée à ces milieux est en partie décalée des réalités et des enjeux propres aux artistes. Les effets de ce décalage sont observés à trois niveaux considérés comme des zones d'invisibilité du travail d'artiste. Ils prennent la forme respectivement (1) d'une fragilisation des interdépendances fonctionnelles dans lesquelles est inséré le travail d'artiste (2) d'une accentuation des processus de précarisation de ces professions et (3) d'effets sur les registres de représentation et dimensions identitaires de ces métiers.
- 32 Pour conclure, ce numéro de revue permet de jeter un premier regard sur les effets de la pandémie sur l'emploi et le travail. Il faudra certes continuer de suivre les transformations dans les diverses catégories professionnelles, secteurs et groupes sociaux, car la pandémie se prolonge et les effets continuent de se faire sentir, pouvant aussi se transformer au fil du temps. Si certains articles fournissent des données globales pour des groupes ou secteurs, d'autres vont plus en détail sur des situations de travail particulières, des transformations concrètes dans les conditions de travail, les identités et d'autres variables associées au travail et à l'emploi. Ainsi, les articles offrent un premier regard sur les effets de la pandémie sur divers secteurs (agriculture, éducation, culture...) et divers groupes (femmes et personnes en situation d'handicap notamment) touchés par la pandémie. Ils montrent comment dans ces divers milieux les effets se sont fait sentir sur les heures de travail, la conciliation emploi-famille, les conditions de travail, l'identité professionnelle au travail et hors travail, le télétravail (bien que tous les salariés ne puissent pas utiliser cette option).
- 33 On ne peut que constater que les transformations sont majeures et auront un effet certes durable sur le travail et le marché de l'emploi. Si l'on a bien étudié les effets de l'économie du savoir (Tremblay, 2015) et des transformations dans les organisations (D'Amours, Soussi, Tremblay, 2015), notamment sur le temps et les temporalités du travail (Alberio et Tremblay, 2020; Tremblay et Soussi, 2019), la pandémie, avec ses conséquences sociales et environnementales (Alberio et Arcidiacono, 2020) vient à la fois renforcer des transformations (polarisation des heures de travail, allongements, réductions d'heures) et en faire apparaître de nouvelles (télétravail, nouvelles collaborations et innovations...).

- 34 Ce numéro présente donc un premier portrait des transformations dans le travail et l'emploi, mais on peut penser que ces transformations ne sont pas terminées et que la période post-pandémie, tant attendue, apportera de nouvelles transformations. Le temps de travail, comme l'espace de travail et les territoires sont donc certainement encore appelés à évoluer.

BIBLIOGRAPHIE

- Alberio, M. (2020). Aider les aidants : quel espace pour l'innovation sociale dans le soutien aux proches aidants en région ? *Organisations et Territoires*. vol. 29, n. 2.
- Alberio, M. (2018). *La conciliation emploi-famille-soins : quel soutien des entreprises et de la communauté pour les travailleurs proches aidants d'ainés au Bas-Saint-Laurent ?* 110 p. Saguenay, Éditions du GRIR, UQAC.
- Alberio, M., Tremblay D-G (2020). La conciliation travail-famille dans un secteur mature en transformation : Le cas de la pêche dans l'Est-du-Québec. Dans D-G Tremblay et S.A Soussi. *Le travail à l'épreuve des nouvelles temporalités*, PUQ, Québec, Canada. 224 p. <https://www.puq.ca/catalogue/livres/travail-epreuve-des-nouvelles-temporalites-3861.html>
- Alberio M. ; Tremblay, D.-G. (2017). « Qualité de l'emploi et défi de l'articulation travail-études chez les jeunes étudiants québécois : une question de précarité ? ». *Revue jeunes et Société*. vol. 1, n. 2. <http://rjs.inrs.ca/index.php/rjs/article/view/86>
- Alberio, M.; Arcidiacono, D. (2020). Lavori verdi? Pratiche e profili professionali nella transizione ecologica. (Green jobs? Practices and professional profiles in the ecological transition) *Meridiana. Rivista di storia e scienze sociali*, n. 98, p. 9-28.
- Carlson, Daniel L., Richard Petts et Johanna R. Pepin (2020). "Changes in Parent's Domestic Labour During the COVID-19 Pandemic", SocArXiv, <https://doi.org/10.31235/osf.io/jy8fn>
- Collins, Caitlyn, Liana C. Landicar, Leah Ruppanner, and William J. Scarboroughm. (2020). "COVID-19 and the gender gap in work hours", *Gender, Work and Organization*. <https://doi.org/10.1111/gwao.12506>
- Couturier, E. et J. Posca (2021). *Inégales dans la tourmente. Les impacts des crises sur les femmes*. Montréal : IRIS. 72 pages. Les auteures indiquent qu'elles se fondent ici sur des données de Statistique Canada, CANSIM, Tableau 14-10-0287-. 01,
- Craig, Lyn et Brendan Churchill (2020). "Dual-earner parent couples' work and care during COVID-19", *Gender, Work & Organizations*. <https://doi.org/10.1111/gwao.12497>
- D'amours, M., S. Soussi et DG Tremblay (2015, sous la dir.). *Repenser le travail : des concepts nouveaux pour des réalités transformées*. Québec : PUQ. 350 p. <https://www.puq.ca/recherche/?s=d%2Camours%2C+soussi+tremblay>
- Del Boca, Daniela et al. (2020). Women's Work, Housework and Childcare, before and during COVID-19, IZA Institute of Labor Economics.

- Johnston, Regan M. Anwar Mohammed et Clifton fourgonnette der Linden (2020). "Evidence of Exacerbated Gender Inequality in Child Care Obligations in Canada and Australia during the COVID-19 Pandemic", *Politics & Gender*, 16(4), 1131-1141. doi :10.1017/S1743923X20000574
- Lambert, Anne et al. (2020). « Le travail et ses aménagements : ce que la pandémie de covid-19 a changé pour les Français », *Population & Sociétés*, 579.
- Lemieux, T., Milligan, K., Schirle, T., & Skuterud, M. (2020). Initial Impacts of the COVID-19 Pandemic on the Canadian Labour Market. *Canadian Public Policy*, 46(S1), S55-S65. <https://doi.org/10.3138/cpp.2020-049>
- Longo, M. E., Bourdon, S., Fleury, C., St-Denis, X., Gallant, N., Lechaume, A., Vultur, M. et Vachon, N. (2021). *Du premier confinement au rebond partiel : l'impact de la première vague de la pandémie de la COVID-19 sur l'emploi des jeunes de 15 à 34 ans au Québec*. Québec : INRS.
- Nogues, S. et Tremblay, D.-G. (2021). Les configurations d'aide répondent-elles aux besoins de soutien des aidants principaux ? *Gérontologie et société*. Vol 2021, no 164.
- Nogues, Sarah et Diane-Gabrielle Tremblay (2018). La conciliation travail-famille-soins : analyse comparative des besoins et du soutien organisationnel. *Nouvelles pratiques sociales*. Vol 29, no 2.
- Sousa J., Alberio M, (2020) Coming Out from a Crisis : What Next ? *Revue Canadienne de recherche sur les OBNL et l'économie sociale*. vol. 11, No. 1 Spring / Printemps 2020 pp. 3-6.
- Statistics Canada, (2020), COVID 19 and Job Displacement. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00030-eng.htm>
- Statistique Canada, 2019, Enquête sur la population active, (enquête utilisée pour les données sur la capacité à télétravailler, données publiées sur le site de Statistique Canada en avril 2021)
- Tremblay, D.-G. (2015). *Emploi et gestion des ressources humaines dans l'économie du savoir*. Québec : Presses de l'Université du Québec. <https://www.puq.ca/catalogue/livres/emploi-gestion-des-ressources-humaines-dans-2830.html>
- Tremblay, Diane-Gabrielle et Sophie Mathieu (2020). « Concilier emploi et famille en temps de pandémie : les résultats d'une recherche au Québec », *Les politiques sociales*, Bruxelles, 3-2020, novembre.
- Tremblay, D.-G. et S. Nogues (2019). À l'aide ! les proches aidants sont épuisés et nous en payons tous le prix ! Dans *The Conversation*. <http://theconversation.com/a-laide-les-proches-aidants-sont-epuises-et-nous-en-payons-tous-le-prix-121420>
- Tremblay, D.-G. et A. Scaillerez (2020). Perspectives pour l'avenir du travail : Le télétravail, le *coworking* et autres tiers lieux. Dans A. Gillet, dir. (2020). *Travailler dans les services publics : la nouvelle donne*. Paris : Presses de l'EHESP. p. 139-146.
- Yerkes, Mara A. et al. (2020a). "Intelligent lockdown, intelligent effects ? The impact of the Dutch COVID-19 'intelligent lockdown' on gendered work and family dynamics among parents", *SocArXiv*, doi :10.31235/osf.io/uq2pf.

NOTES

1. Pour un suivi des politiques mises en œuvre dans divers pays, voir le site de l'Université d'Oxford consacré à cette question : <https://www.bsg.ox.ac.uk/research/research-projects/>

covid-19-government-response-tracker. Ils tiennent également un suivi sur le Canada : https://www.bsg.ox.ac.uk/research/explore-our-research-filter?f%5B0%5D=tag_country%3ACanada.

2. Couturier, E. et J. Posca (2021). *Inégales dans la tourmente. Les impacts des crises sur les femmes*. Montréal : IRIS. 72 pages. Les auteures indiquent qu'elles se fondent ici sur des données de Statistique Canada, CANSIM, Tableau 14-10-0287-. 01,

3. Ces références sont citées dans Tremblay et Mathieu (2020).

4. Voir Santé Montréal (2021), Situation du coronavirus (COVID-19) à Montréal, santemontreal.qc.ca/population/coronavirus-covid-19/situation-du-coronavirus-covid-19-a-montreal/. (Page consultée le 14 mars 2021). Voir aussi à ce sujet :

5. Rajendra Subedi, Lawson Greenberg et Martin Turcotte, *Taux de mortalité attribuable à la COVID-19 dans les quartiers ethnoculturels du Canada*, 28 octobre 2020, www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00079-fra.htm. (Page consultée le 14 mars 2021).

AUTEURS

MARCO ALBERIO

Professeur, Alma Mater Studiorum, Università di Bologna, Université du Québec à Rimouski (UQAR), Marco_Alberio@uqar.ca

DIANE-GABRIELLE TREMBLAY

Professeure, École des Sciences de l'Administration, Université TÉLUQ, diane-gabrielle.tremblay@teluq.ca